OCTOBRE 2023 - GRATUIT

JE TRAVAILLE POUR *vous*

VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

450 773-0550
chantal.soucy.SAHY@assnat.qc.ca

*Chantal* SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

# Une nouvelle bibliothèque plus grande que nature

PAGE 6

PHOTO : NELSON DION

450.252.0999

FRED@LEBONCOTEDELIMMOBILIER.COM

LE BON CÔTÉ DE L'IMMOBILIER
Frédérik Côté
DEPUIS 2017
COURTIER IMMOBILIER

QUEL EST LE MEILLEUR MOMENT POUR VENDRE VOTRE MAISON? C'EST MAINTENANT!

ALLEZ À LA PAGE 4 J'AI UNE OFFRE POUR VOUS!

# Le Kia **Seltos** 2024.

## Achetez le vôtre maintenant.

Du mouvement vient l'inspiration

Clé numérique 2 Touch

Hayon électrique intelligent

Deux écrans de 10,25 pouces

Traction intégrale

Modèle Seltos SX illustré.

5 ANS 100 000 KM GARANTIE

ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS°

kia.ca/automne

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

Saint-Hyacinthe

**www.kiasthyacinthe.com**

Ces offres sont accessibles sur à tout particulier **sur approbation du crédit** qui prend possession d'un modèle Kia du 3 octobre au 31 octobre 2023. Les offres comprennent les frais de transport, livraison et préparation jusqu'à 1950 $, les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 $) et la surcharge sur le climatiseur (100 $ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 $ lorsque applicable) les frais de permis, d'inscription, PPSA, les frais d'administration du concessionnaire, les frais de carburant jusqu'à 100 $, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. °L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

## Citation
choisie par Pierre

*On en coupe beaucoup trop et ils ont brûlé en grand nombre cet été.*

***« Les arbres voient passer les générations humaines et sont le symbole du développement durable. »***

*- Yann Arthus-Bertrand*

## SOMMAIRE


**ÉDITORIAL PAGE 3**

**OPINION PAGES 4-5**

**ACTUALITÉ PAGES 6 ET 8**

**COMMUNAUTAIRE PAGES 9 ET 10**

**FRAGMENTS D'HISTOIRE PAGE 11**

**ARTS VISUELS PAGES 13 ET 15**

**MUSIQUE PAGE 14**

**LIVRES PAGE 16**

**SANTÉ MENTALE PAGE 18**


Suivez-nous sur Instagram www.instagram.com/journalmobiles/

Suivez-nous sur facebook www.facebook.com/JournalMobiles

# Itinérance : aller au-delà du *plaster*

***Beaucoup d'entre nous sont mal à l'aise face à l'itinérance. Elle nous renvoie l'image de l'échec d'une société qui ne réussit plus à s'occuper de ses plus vulnérables.***

**ROGER LAFRANCE**

Le mois dernier, plusieurs grandes villes ont lancé un cri de cœur au gouvernement québécois: elles avaient besoin d'aide. Pour calmer le jeu, le ministre Lionel Carmant a sorti de son chapeau un 15,5 millions $ pour de l'hébergement temporaire. Mais s'agit-il d'une réelle solution? Est-ce tout ce que le gouvernement a à offrir?

Il fut un temps où on se disait que seules les grandes villes étaient concernées. Bien sûr, l'itinérance existait à Saint-Hyacinthe. Jeannot Caron en est bien la preuve vivante et il est devenu l'exemple par excellence qu'on peut s'en sortir.

Les causes sont multiples. Bien sûr, il y a la santé mentale et la consommation. Il faut aussi ajouter la pauvreté et la pénurie de logements abordables. Nous faisons aussi face aux défaillances de nos services publics à prendre soin de ceux qui ont besoin d'aide.

Si les causes sont multiples, les solutions doivent aussi l'être. L'hébergement temporaire, s'il offre un lit par temps froid, ne règle rien sur le fond car il ne s'attaque pas aux causes sous-jacentes.

Dans le passé, Saint-Hyacinthe a longtemps préconisé la solution du billet d'autobus pour renvoyer les itinérants à Montréal. C'est sans doute ce qui explique que nous avons peu de lits d'urgence pour les personnes en difficulté. Même si quelques lits ont été réservés dans le HLM de la rue De la Concorde, cela demeure quand même bien modeste.

Parmi les solutions, celle d'offrir du logement abordable est la plus prometteuse. D'ailleurs, il faut saluer la Ville de Saint-Hyacinthe et d'Habitations Maska d'avoir racheté quelques édifices au centre-ville pour les personnes seules. L'effort est là.

Cependant, le logement reste une solution imparfaite si on n'offre pas du même souffle du soutien psychosocial. Malheureusement, les organismes maskoutains demeurent sous-financés pour offrir un bon soutien.

Cela nous ramène à l'annonce du ministre Carmant. Elle apparaît aujourd'hui comme un *plaster* qui, au final, ne changera rien à la situation. Elle nous donne l'impression que l'État est incapable de proposer une solution durable.

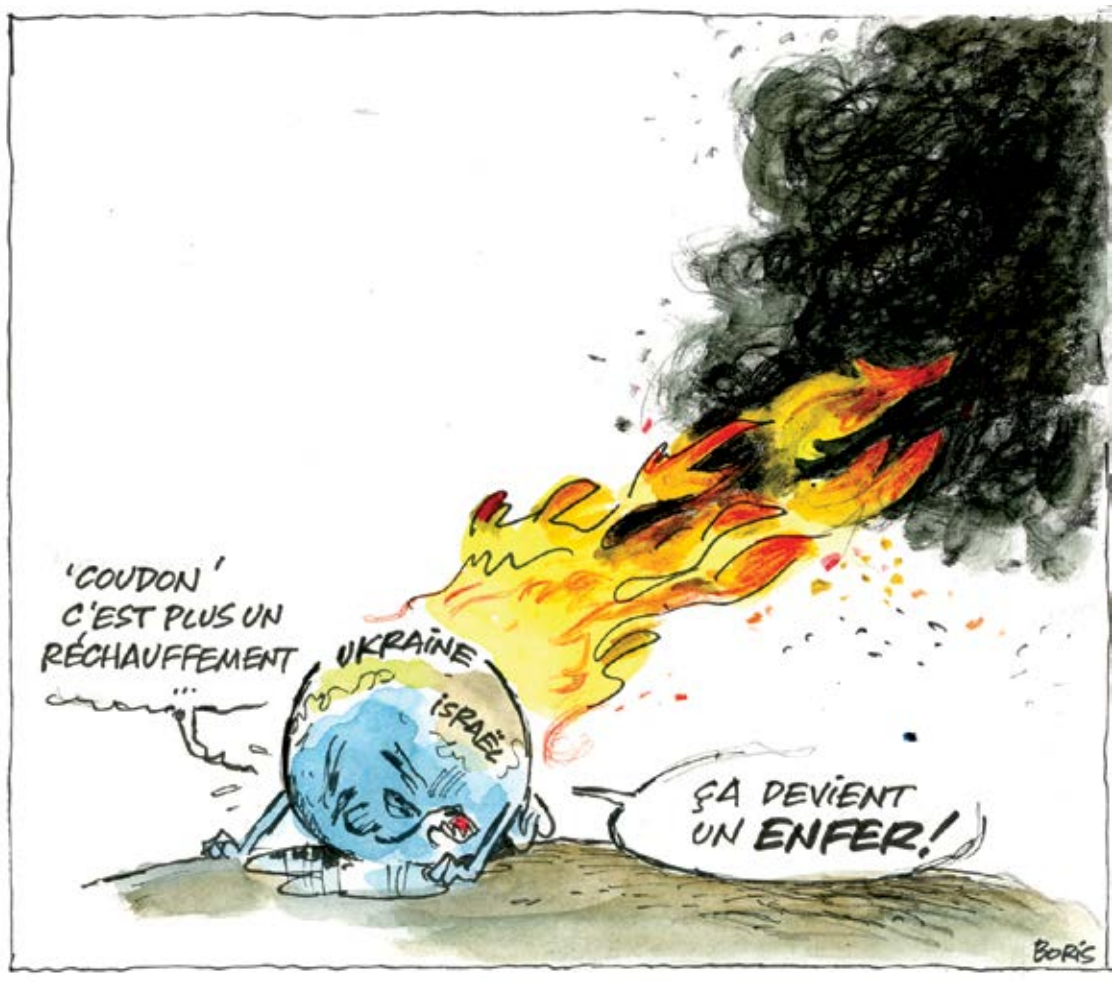
Peut-être qu'au fond, la vraie solution serait justement de ne pas avoir de programme précis. Il serait sans doute préférable de débloquer une enveloppe budgétaire pour chaque région en laissant le soin aux instances du milieu de choisir la solution la mieux appropriée.

L'itinérance à Montréal ou à Québec n'est pas celle vécue à Saint-Hyacinthe. Ici, les mesures existantes ne sont pas comparables aux grandes villes. Chaque milieu, par la concertation, est le plus apte à déterminer les solutions qui donneront les meilleurs résultats.

Oui, l'itinérance dérange. C'est une preuve que les valeurs que nous nous sommes données comme société, celles d'aider les plus vulnérables, ne fonctionnent plus.

Comme citoyen, on peut quand même faire quelque chose, en changeant notre regard face aux personnes itinérantes. Un sourire, un bonjour, c'est déjà un premier geste. C'est peut-être anodin, mais c'est déjà bien mieux que l'indifférence.

BORIS




**Journalistes-Collaborateurs**
Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Sophie Brodeur, Alexandre D'Astous, Simon Proulx, Mandoline Blier, Nelson Dion, Brigitte Petrie, Boris.

**Comité de rédaction**
Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland, Mandoline Blier, Roger Lafrance.

**Direction et publicité**
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

**Graphisme**
Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

**Conseil d'administration**
Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, vice-président, Fabienne Cortes, administratrice, Félix Tremblay, administrateur.

**Les grandes lignes**
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

**Visitez le www.journalmobiles.com**
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

**Mobiles média communautaire maskoutain**
**450 501-8790** www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 33 000 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

Culture et Communications Québec
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
Financé par le gouvernement du Canada | Canada
50 % moins de fibre de bois que les papiers LFS
PEFC

LETTRE OUVERTE

# L'éolien oui, mais...

L'année 2023 a imposé toutes sortes de conditions météorologiques extrêmes aux habitants de la planète Terre : températures caniculaires hors normes, sécheresses, feux de forêt, inondations, ouragans. Pour réduire les stress sur les écosystèmes, nous sommes contraints de faire des choix sur notre mode de vie, particulièrement en ce qui a trait à notre utilisation de l'énergie. Cependant, ces choix doivent être faits de façon logique, ordonnée et pour le bien commun, sinon le « remède » proposé risque de faire plus de tort que de bien!

Depuis quelques mois, on voit du maraudage auprès des propriétaires terriens par des entreprises qui proposent de construire un parc éolien dans certaines régions. Treize MRC, dont celles de Nicolet-Yamaska, de Valleyfield, et des Maskoutains, sont dans la mire de promoteurs comme Boralex, Innergex et Hydroméga. Des agriculteurs se voient offrir un contrat intéressant s'ils acceptent une éolienne sur leur propriété. Bombardés par une « urgence » qui empêche toute pensée critique, les élus municipaux sont sommés d'entériner le tout, et rapidement, sans en débattre adéquatement. Selon Radio-Canada, Hydro-Québec a choisi dix zones pour l'appel d'offres qui se termine le 12 septembre 2023! C'est un délai hyper-court! Pourquoi bousculer tout le monde comme ça? Comme le fait remarquer le maire de Salaberry-de-Valleyfield, Hydro-Québec et les promoteurs ont « placé la ville dans une situation délicate, puisque les citoyens n'ont que quelques semaines pour se prononcer sur un projet de 12 à 15 éoliennes. »

Selon un ami, une trentaine d'agriculteurs de la région de Sainte-Hélène et Saint-Hughes ont reçu la visite de représentants de la société Innergex. Certains ont signé une entente pour accepter une éolienne en zone agricole; d'autres, comme cet ami, ont décliné. Pour sa part, l'union des producteurs agricoles (UPA) veut garder le territoire agricole pour sa vocation première, c'est-à-dire nourrir l'humanité.

La hâte immodérée de ces projets crée des tensions et de la controverse entre les élus et les citoyens. Devant l'opposition de citoyens organisés et informés, les élus de la MRC de Nicolet-Yamaska ont décidé d'appliquer les freins pour avoir le temps de prendre une décision éclairée, en précisant toutefois ce qui suit dans leur communiqué : « Ce n'est donc pas un non à l'éolien, d'autant que les échanges avec des élus(es) de municipalités ayant des éoliennes et les visites de sites ont illustré plusieurs aspects positifs à ces projets. »

L'éolien, c'est bien ... en théorie. Mais dans le pratico-pratique, comment se fait-il que ce sont des entreprises privées telles Boralex, Innergex et Hydroméga qui font tout ce travail de prospection derrière des portes closes? Je croyais que nous avions terminé la nationalisation de nos ressources d'énergies électrique avec le « Maître chez nous » des années soixante! Est-ce que nous serions en train de revenir à l'époque de l'infâme « Trust de l'électricité » que nos grands-parents ont connu durant les années trente?

À Saint-Hyacinthe, une situation a valeur de symbole. Le barrage de la Penman avec sa mini-centrale T.-D.-Bouchard, située au centre-ville, a été un projet piloté par Boralex en 1991. Revendue à la compagnie ontarienne Algonquin Power, la centrale a généré 13 millions de dollars de revenus bruts en 20 ans. Mais lorsque la ville a demandé de réduire le turbinage parce que le débit de la rivière Yamaska durant l'étiage était trop faible, ce « bris de contrat » a entrainé des pénalités importantes pour les redevances de la ville puisque cela a occasionné des pertes de revenus pour cette compagnie privée. À titre d'exemple, le faible débit de la Yamaska a été un facteur de l'hécatombe de poissons en 2016. L'ironie, c'est que le nom de cette centrale honore le père d'Hydro-Québec, le maskoutain Télesphore-Damien Bouchard, le ministre du gouvernement Godbout qui a créé HQ en avril 1944 et qui a nationalisé la « Montreal Light, Heat and Power ». Vingt ans plus tard , René Lévesque devait terminer la tâche avec brio.

Aujourd'hui, devant cette « dénationalisation » de l'électricité, T.D. Bouchard et René Lévesque doivent se retourner dans leur tombe! Il nous faut un véritable débat public au sujet de la transition énergétique en cours, car nous devons prendre les bonnes décisions pour l'ensemble de la population; ce ne sont pas des compagnies privées qui doivent nous imposer leur choix intéressé. Un débat public est nécessaire et voilà pourquoi le CCCPEM et d'autres organisations ont demandé un BAPE générique.

***Gérard Montpetit***
***membre du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain)***

LETTRE OUVERTE

# Quand on est « juge et partie » ou l'éthique élastique à l'Hôtel de Ville

Les citoyens maskoutains ont pu apprendre la semaine passée qu'une hausse salariale de 16,25% attend 70 cadres de la Ville de Saint-Hyacinthe dès 2024, ce qui représentera une augmentation de 9500$ à 25 000$ sur le chèque de paie des cols blancs de notre ville. Il est ahurissant que le conseil municipal ait entériné – et ce à grande majorité – cette augmentation salariale très significative dans le contexte actuel. Et ce qui est renversant, c'est que la recommandation qui a mené à la décision de revoir le salaire des cadres est venue non pas de la firme professionnelle Raymond Chabot Grant Thornton qui avait été sélectionnée pour établir un portrait comparatif de la rémunération dans différentes municipalités, mais bien… de la direction générale elle-même!

### Être juge et partie dans la fixation de son salaire au municipal

Si l'on veut soi-même fixer son propre salaire, le monde de l'entrepreneuriat est tout indiqué. En revanche, lorsqu'on accepte de travailler dans l'appareil public, que ce soit au palier municipal, provincial ou fédéral, le droit de regard sur la fixation de ses propres conditions salariales est tout autre. Les différents paliers gouvernementaux confient les révisions salariales cycliques à des comités indépendants, des comités de sages ou à des firmes externes qui sont chargés de livrer des recommandations précises et un scénario à prioriser. Les citoyens comprennent aisément pourquoi on retient cette façon de procéder : comment faire une recommandation impartiale, neutre et objective quand on a soi-même des intérêts pécuniaires en jeu et que l'argent des contribuables entre en ligne de compte? Il est stupéfiant de savoir que le conseil municipal n'a pas cru bon de demander à la firme Raymond Chabot Grant Thornton de formuler des recommandations précises et un scénario à retenir quant à la trajectoire à prioriser pour la rémunération des cadres et qu'il s'en soit remis aux bons offices de la direction générale, qui elle-même bénéficiera de la généreuse augmentation de salaire. C'est le b.a.-ba de l'éthique qui n'a pas été suivi.

### Un contexte inflationniste et une dure réalité pour les payeurs de taxes

Comme ville, Saint-Hyacinthe n'échappe pas au contexte inflationniste : les services offerts par la Ville coûte plus cher au Trésor de la municipalité, le coût des travaux publics augmente et notre dette municipale aussi. Rappelons que le plafond de l'endettement a été rehaussé à 80 millions de dollars par le présent conseil municipal, avec le taux d'intérêt élevé que l'on connaît. En ajoutant le seul projet de la réfection de la Promenade Gérard-Côté, se chiffrant à quelques dizaines de millions de dollars d'argent public, notre élastique budgétaire est déjà passablement étiré et le compte de taxes des contribuables ne peut faire autrement que s'en ressentir. Il peut être tout à fait légitime de hausser le salaire des cadres et c'est une discussion à avoir, mais pourquoi l'augmenter de manière si significative, sur une seule année, lorsqu'on observait déjà une pression à la hausse de la masse salariale de la Ville? Qu'est-ce qui justifie une hausse de 16,25% en 2024 pour les cadres municipaux alors que le gouvernement provincial, dans le même contexte inflationniste, offre au secteur public 9% d'augmentation sur 5 ans, à des employés en première ligne en santé et en éducation? Pourquoi, alors que Saint-Hyacinthe, comme toutes les municipalités, est ultra-dépendante des revenus liés à la taxe foncière, faire le choix de chèques de paie plus généreux quand les mises en chantier sont très au ralenti et que le gouvernement Legault a fermé la porte à double tour en ce qui concerne les demandes financières des municipalités? Comment arrivera-t-on à maintenir les services offerts par la Ville à ses citoyens avec une masse salariale en si forte augmentation doublée d'un contexte inflationniste?

### Les portes tournantes de l'Hôtel de Ville : attractivité et rétention du personnel

Le chèque de paie est une donne très importante lorsque vient le temps, comme employé, de sélectionner son employeur et d'y faire sa carrière. Cependant, est-ce la seule variable qui influence là où on choisit de s'épanouir professionnellement? Pour le maire Beauregard, il ne fait pas de doute que pour demeurer compétitive et attirer les talents chez les cols blancs, la municipalité devait rehausser les salaires. Or, ce sur quoi le maire n'a pas élaboré, c'est le phénomène bien documenté, depuis quelques années, des portes tournantes chez les cadres à l'Hôtel de Ville. Il serait trop long d'énumérer les nombreux cadres qui ont fait « trois petits tours et puis s'en vont » dans les différents services, de l'urbanisme aux ressources humaines, pour ne nommer que ces deux services. Que ce soit pour des passages de quelques mois à une ou deux années, ces cadres ont choisi de ne pas continuer leurs carrières à Saint-Hyacinthe. Il faut souligner que tous ces cadres avaient, au préalable, passé tout le processus d'embauche et avait acquiescé à travailler au salaire affiché. Dans le monde municipal, il est assez rare que des embauches toutes fraîches de direction/direction adjointe retournent leur veste en étant à peine entrées dans leurs nouvelles fonctions. Or, c'est une réalité à l'Hôtel de Ville et ce n'est pas étranger au fait que « 43% des gestionnaires » soient nouvellement en poste. Autrement dit, pour attirer les candidatures, le salaire est une variable importante, mais pour fidéliser son personnel et doter la ville d'une expertise et d'une mémoire institutionnelles durables, ça prend plus que des dollars.

*Marijo Demers*
*Cheffe de Saint-Hyacinthe unie*


Bientôt en spectacle

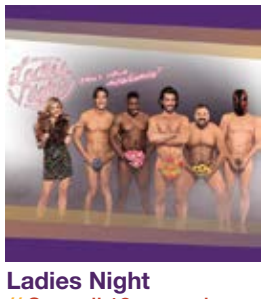
Billy Tellier
// Jeudi 2 novembre

Ils étaient dix
// Samedi 4 novembre

Le Roy, La Rose et Le Lou[p]
// Jeudi 9 novembre

Maude Landry
// Samedi 11 novembre

BAM Percussion
// Dimanche 12 novembre


Ladies Night
// Samedi 18 novembre

Gowan
// Jeudi 23 novembre

Jesse Cook
// Vendredi 24 novembre

Cirque Éloize // Entre ciel et mer
// 25 et 26 novembre

LUMIÈRE // Le Zaricot
// Samedi 25 novembre

CENTRE DES ARTS Juliette-Lassonde SAINT-HYACINTHE
centredesarts.ca
// 450 778-3388

# Une nouvelle bibliothèque plus grande que nature

***Attendue par la communauté maskoutaine depuis l'annonce de l'octroi du contrat pour la construction de l'infrastructure culturelle, la bibliothèque T.-A.-Saint-Germain a ouvert ses portes au grand public à la fin du mois de septembre. Ce projet qui a des allures de grandes bibliothèques modernes aura nécessité une période de 30 mois de construction et d'aménagement.***

**CARL VAILLANCOURT**

Pour le maire de Saint-Hyacinthe André Beauregard, le temps et le coût en valent la chandelle quand on regarde ce qu'elle représente pour le milieu maskoutain.

« En ce lieu, l'une des valeurs centrales de Bibliothèques Saint-Hyacinthe et de notre technopole agroalimentaire continuera d'être cultivée : l'innovation. Il sera un incubateur important pour toute la communauté… Cette nouvelle bibliothèque est un cadeau unique pour toutes les générations présentes et à venir. Elle est aussi l'emblème d'une grande modernité et s'inscrit tout à fait dans l'avenir durable que nous souhaitons léguer à nos concitoyens », a-t-il expliqué lors de son allocution en ouverture de la soirée d'inauguration de la nouvelle bibliothèque le 26 septembre dernier.

Ce dernier a profité également de l'occasion pour faire rire l'auditoire avec des blagues en lien avec la longévité du projet. Annoncé au printemps 2021, la pandémie liée à la COVID-19 a contrecarré légèrement les échéanciers initiaux en repoussant la date d'ouverture à septembre 2023.

Les devis techniques prévoyaient également un coût inférieur, mais la hausse des matériaux a fait en sorte que le projet a bondi d'environ 1,4 M$ de plus que le contrat initial en 2021. Fixé à plus de 17,665 M$, le contrat oscille autour de 19,05 M$ après le dernier clou planté. Avec l'achat du terrain, les améliorations techniques liées au bâtiment, les services d'ingénierie et d'architecture, les frais de déménagement du mobilier de l'ancienne bibliothèque; la facture totale devrait dépasser la barre des 30,5 millions de dollars.

## Une panoplie de services

En plus des services habituels comme le prêt de livres et le transfert de livres entre bibliothèques, il est possible d'emprunter des livres en location, des DVD et même des jeux vidéo. Les adeptes peuvent même réserver gratuitement jusqu'à 20 documents pour un seul et même abonné.

Il existe un ensemble de livres éducatifs pour les enfants âgés de 0 à 5 ans intitulé la Trousse des mousses, un outil de développement pour les enfants. Ce service est gratuit avec présentation de la carte Accès-Loisirs.

Il est possible d'expérimenter des jeux de société dans un espace dédié à cette fin. Plusieurs programmes existent également pour favoriser le développement des enfants par la lecture et l'écriture comme *À petits pas vers l'école*.

Sur le portail du site internet de l'organisme Bibliothèques Saint-Hyacinthe, il est également possible de télécharger et louer des livres numérisés. Il est donc possible d'emprunter un livre sans avoir même à se déplacer dans le nouveau décor de la bibliothèque nommée en l'honneur de Théophile-Alexis Saint-Germain, un grand donateur de la communauté maskoutaine pour qui la lecture avait une importance significative.

Un nouveau laboratoire informatique permet aux usagers d'utiliser différents types de technologies avancées comme l'impression en 3D directement sur place. Tous les détails seront disponibles bientôt sur le site web de Bibliothèques Saint-Hyacinthe.

Avec un aménagement épuré et un nombre important de salles à louer, les Maskoutains et autres membres à l'extérieur de la MRC auront la possibilité de louer des salles selon leurs besoins spécifiques.

## Un projet porté par la communauté

Même si une grande part de la facture est assumée par les Maskoutains, la communauté d'affaires a largement contribué au succès de cette nouvelle infrastructure considérée comme un temple de la culture et de l'apprentissage.

Lors de son passage à la soirée officielle d'inauguration, le représentant du Journal Mobiles de Saint-Hyacinthe a eu la chance d'échanger avec bon nombre de partenaires financiers sur les raisons qui ont poussé ceux-ci à financer le projet selon leurs moyens respectifs. Au total, ce sont 26 entreprises qui ont contribué à la hauteur d'un engagement financier s'élevant à 755 000 $.

Parmi les grands donateurs, on compte la Caisse Desjardins de Saint-Hyacinthe.

PHOTO : NELSON DION

***Coupure du ruban inaugural par Caroline Robert, présidente du conseil d'administration de la Médiathèque maskoutaine, et Louise Struthers, directrice générale de Bibliothèques Saint-Hyacinthe le 29 septembre dernier.***

Il faut dire qu'il y avait un attachement particulier pour la directrice générale de l'organisation puisque la nouvelle bibliothèque T.-A.-Saint-Germain a été aménagée dans l'ancien domicile de la Fédération des Caisses Desjardins.

« C'est certain qu'il y a un lien affectif, mais c'était tout à fait naturel pour nous de s'impliquer dans un projet porteur pour la communauté maskoutaine. Nous avons sauté à pieds joints dans le projet en contribuant. L'éducation fait partie de notre mission, donc il y avait un lien tangible avec ce que nous faisons aussi », a expliqué Nathalie-Lise Giguère, directrice générale de la Caisse Desjardins de la région de Saint-Hyacinthe.

Parmi les autres grands donateurs de ce projet, l'entreprise spécialisée dans la nutrition animale JEFO a été interpellée par le projet. Si cela semble difficile pour le commun des mortels de faire le lien entre une entreprise dans la nutrition animale et une bibliothèque, pour le vice-président de l'entreprise maskoutaine Jean-François Fontaine, le lien était tout à fait naturel.

« Nous avons bâti notre entreprise avec la science de la nutrition. Nous vendons notre expertise à travers le monde. Dans une ère où la désinformation fait partie de la réalité sur les médias sociaux, l'importance de la lecture, de l'éducation et l'importance d'avoir des faits avérés nous apparaît incontournable. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes engagés dans ce projet de la nouvelle bibliothèque », a ajouté Jean-François Fontaine.

Plusieurs autres entrepreneurs ont mis la main à la pâte, dont l'ancien maire de Saint-Hyacinthe Claude Corbeil. Le projet lui tenait particulièrement à cœur lors de son deuxième mandat. C'est notamment sous son administration que le projet a vu le jour. La bibliothèque est maintenant ouverte à tous et à toutes à raison de sept jours par semaine. Les heures d'ouverture diffèrent selon le jour.

***Heures d'ouverture de la bibliothèque***

***Lundi – midi à 21h***
***Mardi – midi à 21h***
***Mercredi – 10h à 21h***
***Jeudi – 10h à 21h***
***Vendredi – 10h à 21h***
***Samedi – 10h à 17h***
***Dimanche – 10h à 17h***

# Marylou Viens : une passionnée de pâtisserie!

**TEXTE ÉCRIT PAR**

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

**UNE BELLE ASCENSION**

De jeune fille qui décorait des cupcakes pour le plaisir avec ses amies, diplômée de l'ITHQ comme décoratrice de gâteaux, Marylou en a franchi du chemin dans les dernières années!

Son parcours avec IGA Famille Jodoin a débuté en mai 2019 alors qu'elle a été engagée comme commis à la boulangerie à temps partiel, un emploi étudiant à l'époque. Puis, comme pour de nombreux jeunes, l'arrivée de la pandémie en 2020 a mis une pause sur ses études et lui a permis d'augmenter ses heures de travail. Son poste de commis à temps plein au IGA l'a fait évoluer rapidement : elle avait « la twist » comme on dit! Marylou a toujours été débrouillarde et très appréciée par ses collègues et ses employeurs, ce qui fait en sorte qu'elle a gravi les échelons pour se retrouver assistante-gérante, puis même à l'occasion, en remplacement en tant que gérante.

**UNE SPÉCIALISATION EN PÂTISSERIE**

C'est en 2022 que Marylou nomme à ses supérieur son intérêt à se consacrer davantage à la pâtisserie, sa passion première. Elle est donc transférée à la succursale de Douville, où la section pâtisserie est plus grande et davantage mise de l'avant. Après avoir porté différents chapeaux au sein de la bannière IGA, Marylou réalise qu'elle s'accomplit davantage dans le volet créatif de la confection de cupcakes et de gâteaux que dans le volet gestion.

Ce qui l'a menée, au printemps dernier, à réaliser un cours en décoration de gâteaux à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec : certification qu'elle a complétée avec brio!

Cette formation de 45 h étendue sur deux fins de semaine bien chargées a permis à Marylou, notamment, de parfaire ses techniques de fondant et de glaçage et d'en apprendre davantage à propos des ingrédients utilisés en pâtisserie.

**POURQUOI TRAVAILLER CHEZ IGA FAMILLE JODOIN?**

Marylou soulève le beau lien qu'elle entretient avec les propriétaires de l'établissement (IGA Famille Jodoin) qu'elle respecte énormément. Les sourires et les bons mots chaque fois qu'ils sont présents en magasin peuvent faire toute la différence! L'ambiance de travail est agréable et la collaboration est primordiale. De plus, elle s'est sentie valorisée que son patron lui offre la possibilité d'aller perfectionner ses connaissances à l'ITHQ. Une belle preuve de reconnaissance!

Selon Marylou, la boulangerie est le meilleur département qui soit : quel bonheur de toujours sentir un peu le gâteau ou les croissants chauds! Sans parler des petites dégustations à l'occasion pour être certaine de pouvoir bien conseiller les clients… Miam, un travail de rêve!

Bref, si vous passez devant le comptoir des gâteaux au IGA de Douville, soyez assurés qu'une pâtissière passionnée s'y retrouve derrière!

## POSTES DISPONIBLES

**DOUVILLE :**
**Agent de dégustation, T. partiel**
**Commis Prêt à manger, T. plein et T. partiel**
**Commis charcuterie, T. partiel**
**Commis fruits et légumes transformés, T. plein**
**Commis fruits et légumes, T. plein**
**Commis épicerie, T. plein**
**Assistant gérant boulangerie, T. plein**
**Assistant gérant Prêt à manger, T. plein**

**LA PROVIDENCE :**
**Commis Prêt à manger, T. partiel**
**Commis boulangerie, T. partiel**
**Assistant gérant boulangerie, T. plein**

***Nous serons également à l'Événement Carrière de Saint-Hyacinthe le 11 novembre prochain au Pavillon de la Coop de 10 h à 16 h.***

IGA FAMILLE JODOIN
Chez IGA Famille Jodoin, c'est plus qu'un emploi!
TROUVE TON EMPLOI DE RÊVE SUR NOTRE NOUVEAU SITE WEB!

## DEMANDES DE LA VILLE SAINT-HYACINTHE AU CAUCUS DE L'UMQ

# Priorités au logement social et au financement des municipalités

***Le logement social et le financement des municipalités sont au cœur des priorités de la Ville de Saint-Hyacinthe en prévision du renouvellement du partenariat fiscal entre Québec et les municipalités.***

**ALEXANDRE D'ASTOUS**

Le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard, a participé le 8 septembre dernier, à Sorel, au Caucus des cités régionales de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) sur le thème « Des moyens à la hauteur de nos responsabilités ».

Une des demandes prioritaires de Saint-Hyacinthe, c'est de mettre fin à l'obligation des villes et municipalités de céder gratuitement des immeubles aux Centres de services scolaires pour la construction d'écoles comme c'est le cas depuis 2020.

« Nous pensons que l'éducation est de compétence provinciale et non municipale. Pour nous, ce n'est pas logique que les municipalités doivent débourser des millions de dollars pour fournir des terrains pour la construction des écoles. Au Domaine sur le Vert, nous avons été chanceux, car le promoteur nous a fourni un terrain gratuitement pour construire une nouvelle école, ouverte en septembre 2022. Nous avons dû sacrifier un espace de terrain de soccer pour permettre l'agrandissement en cours de l'école primaire Boisjoli. Nous avons aussi une demande pour une nouvelle école dans le secteur nord où nous tentons d'acquérir un terrain », précise le maire Beauregard.

### Accroître le financement pour le logement social

La Ville de Saint-Hyacinthe demande aussi à Québec d'accroître le financement dédié au logement social afin de faire face à la crise du logement qui sévit actuellement. « C'est beau de nous accorder des pouvoirs pour l'expropriation, mais ça prend de l'argent pour construire des logements sociaux et les municipalités en ont grandement besoin », indique M. Beauregard.

### De nouvelles responsabilités

Le maire Beauregard souligne que les municipalités assument d'importantes responsabilités qu'elles n'assumaient pas il y a quelques années à peine. Pour relever les défis climatiques et sociaux, les municipalités doivent avoir en main les outils fiscaux et financiers nécessaires.

« Ça prend de l'argent pour répondre aux enjeux financiers, environnementaux ou qui touchent à l'habitation et à l'itinérance. On demande notamment l'enchâssement dans la loi du partage de la croissance d'un point de la TVQ et son remboursement à 100% dans un horizon de cinq ans, et la mise en place de mesures qui financeront la transition écologique des villes, comme une taxe sur l'essence. Nous avons beaucoup de demandes. Nous espérons en obtenir le plus possible », déclare le maire Beauregard.

Le maire de Saint-Hyacinthe souligne aussi que les revenus des municipalités n'ont pas augmenté depuis la pandémie tandis que les dépenses sont en forte croissance en raison de l'Inflation. « Pour tous les contrats qu'on accorde, on paie plus cher de 10, 20, 30 ou même 40%. Les gouvernements provincial et fédéral font plus d'argent avec les taxes de vente (TPS et TVQ), mais ce n'est pas le cas pour les municipalités qui obtiennent entre 75 et 90 % de leurs revenus de la taxe foncière ».

### Des améliorations pour le logement

Le maire Beauregard signale que la situation du logement en général s'est améliorée avec un taux d'inoccupation de 2.5 % alors qu'il a déjà été de 0,5%. « Il y a beaucoup de constructions, mais ce sont surtout des logements qui tournent autour de 1 500 $ à 2 000 $ par mois. Le problème est davantage pour les logements à prix abordable. C'est là où il y a un manque. Pour l'itinérance, nous avons travaillé très fort avec nos organismes locaux. Nous avons construit le Centre Le Concorde où nous avons des logements transitoires d'urgence. Pour le 1er juillet, l'Office d'Habitation des Maskoutains et d'Acton a fait un superbe travail si bien que personne ne s'est retrouvé à la rue ».


L'ÉQUIPE BLAIS, TOUJOURS COMPLICE DE VOS PROJETS!

**FRANCIS LAHAIE - 438 393-0354**
Bureau : 450250-2500
flahaie@sutton.com

Passionné et créatif, Francis cherche toujours la meilleure stratégie afin de répondre aux besoin de ses clients.



PUBLIREPORTAGE

**Cette année, Meubles Bernard Tanguay fête son 50e anniversaire. Journal Mobiles a rencontré William Tanguay, gestionnaire de 3e génération, qui voit l'avenir de l'entreprise familiale de façon positive.**

**WILLIAM TANGUAY, LA RELÈVE DE 3E GÉNÉRATION**

« Je suis un jeune entrepreneur de 32 ans et je gère les destinées de notre commerce familial depuis maintenant 2 ans. En plus de faire partie de la relève avec ma conjointe, je suis actionnaire de la compagnie. Mes principales fonctions consistent également à diriger le département des ventes et du marketing.

***Pour lire l'article complet, scannez ce code ou allez sur : journalmobiles.com/le-plus/***

MEUBLES BERNARD TANGUAY 50e

meublesbernardtanguay.com / 450 773-0785

## SEMAINE DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME 2023

# Les organismes communautaires : ces gardiens invisibles

***Notre région évoque des images pittoresques de paysages ruraux, de champs verdoyants et de communautés soudées. Cependant, derrière cette image idyllique se cachent de nombreuses réalités complexes et parfois troublantes. Ici, les organismes communautaires maskoutains jouent un rôle essentiel dans la vie des personnes marginalisées, laissées pour compte, isolées, poquées par la vie ou, pire, abandonnées par un système déshumanisé.***

**SIMON PROULX**

Les organismes communautaires sont les gardiens invisibles, essentiels, de la population maskoutaine. Ils sont les défenseurs silencieux de toutes ces personnes souvent négligées par la société. Que ce soit en fournissant un toit temporaire, un lieu sécuritaire, une aide alimentaire ou un soutien psychosocial, ils sont là pour offrir une épaule sur laquelle s'appuyer lorsque tout semble s'effondrer.

L'une des raisons pour lesquelles les organismes communautaires maskoutains sont si essentiels est qu'ils comblent les nombreuses lacunes accentuées par les inégalités sociales. Ils ont la flexibilité et la capacité d'adaptation qui sont nécessaires pour répondre rapidement aux besoins émergents et aux situations complexes. Ils sont souvent le dernier espoir, la dernière porte, pour ceux et celles qui n'ont nulle part où aller.

De plus, ils jouent un rôle crucial dans le développement socioéconomique de notre communauté et dans le renforcement de la cohésion sociale. Par leurs actions, ils rassemblent des personnes de divers horizons, les encouragent à travailler ensemble et à s'entraider. Ils créent des espaces sûrs où toute personne peut trouver du soutien et de la compréhension, et où elles peuvent se reconstruire progressivement. En cela, ils contribuent à la construction d'une société plus juste, inclusive et humaine.

Le travail des organismes communautaires maskoutains est également un exemple éclatant de la solidarité québécoise. Ils sont le reflet d'une communauté qui se soucie de ses membres les plus vulnérables. Les travailleuses, les travailleurs et les bénévoles de ces organisations mettent leur cœur et leur âme dans leur engagement. Ils incarnent l'idée que chacun d'entre nous a la responsabilité de prendre soin des autres et de contribuer pleinement au développement de notre communauté.

Pourtant, ces organismes communautaires font face à des défis de taille. L'un des obstacles les plus préoccupants est le sous-financement chronique auquel ils sont confrontés depuis trop longtemps.

Malgré leur rôle crucial dans presque toutes les mailles du filet social, ils doivent souvent lutter, revendiquer, manifester pour maintenir leurs opérations. Dans un contexte économique difficile, combiné à une crise du logement sans précédent et à une hausse fulgurante des personnes en situation d'itinérance, ce sous-financement chronique met en danger leur capacité de continuer à offrir des services et à répondre de manière adéquate aux besoins criants d'une bonne partie de la population.

Si nous avons comme société les moyens d'investir dans un projet de plus de 7 milliards de dollars pour l'implantation d'une usine à batteries d'une compagnie américaine pour « continuer de bâtir une économie forte, qui offre de bons emplois à la classe moyenne et de l'air pur pour les générations à venir », dixit le premier ministre du Canada, nous avons aussi en parallèle, j'ose l'espérer, la capacité d'investir collectivement dans un avenir plus solidaire, plus inclusif et plus humain pour notre communauté.

PHOTO : GRACIEUSETÉ

***Simon Proulx, directeur général de la Corporation de développement communautaire des Maskoutains.***

Les organismes communautaires ne devraient pas avoir à lutter pour leur survie. Leur rôle vital mérite une pleine reconnaissance de leur valeur de la part des gouvernements. « Investir » dans ces gardiens invisibles signifie investir dans le bien-être de la communauté tout entière.

ANIMO etc
SAINT-HYACINTHE

HEURES D'OUVERTURE

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | Jeudi | 9h - 21h |
| Lundi | 9h - 18h | Vendredi | 9h - 21h |
| Mardi | 9h - 18h | Samedi | 9h - 17h |
| Mercredi | 9h - 18h | Dimanche | 9h - 17h |

GHISLAIN ET ISABELLE, PROPRIÉTAIRES DE ANIMO ETC. DE SAINT-HYACINTHE SONT FIERS DE PARTICIPER À LA RÉUSSITE DE LA FONDATION LESKI

La fondation Leski est un organisme à but non lucratif de St-Hyacinthe, ayant comme mission de venir en aide aux personnes victimes d'actes criminels, de même qu'aux personnes souffrant de troubles de santé mentale et aux individus aux prises avec un trouble du spectre de l'autisme. L'objectif est d'offrir un accompagnement ponctuel à l'aide d'animaux d'assistance pour soutenir les gens qui désirent pallier leur handicap dans leur quotidien, accroitre leur autonomie et éviter l'exclusion sociale.

1455, avenue Chenier, Saint-Hyacinthe
1 877-910-5593
info@fondationleski.com
fondationleski.com/notre-mission

5259, BOULEVARD LAURIER OUEST, ST-HYACINTHE - SECTEUR DOUVILLE - 450 768-7728

*L'équipe des travailleuses du Centre de femmes l'Autonomie en soiE: Lisa-Marie Boudreau Dupuis, Mandoline Blier, Myriam Croteau, Katie Dufresne et Michèle Ledoux.*

DANS LE CADRE DE LA 21E JOURNÉE NATIONALE DES CENTRES DE FEMMES

# Portes ouvertes au Centre de femmes l'Autonomie en soiE

***Le 3 octobre dernier, plusieurs citoyens ont eu l'opportunité de visiter le Centre de femmes l'Autonomie en soiE, à Saint-Hyacinthe. La maison jaune située sur l'avenue De la Concorde Nord abrite une ressource ayant pour mission de soutenir les femmes dans la reprise de pouvoir sur leur vie. Ces portes ouvertes ont été l'occasion de faire connaître les services de l'organisme aux femmes, aux élus et aux partenaires de la communauté maskoutaine.***

**MANDOLINE BLIER**

Pour accueillir leurs invités, les membres s'étaient mobilisées afin de rendre l'espace vivant, à l'image du quotidien de ce milieu de vie. Leurs témoignages permettaient de comprendre l'impact de la mission sur la réalité des femmes qui fréquentent le centre.

« J'ai trouvé de l'accompagnement et du soutien ici, lorsque toutes les autres portes m'étaient fermées » mentionne une membre pour décrire son expérience. Se définissant comme généraliste de la condition féminine, le centre considère toutes les situations vécues par les femmes. Une approche globale qui permet aux travailleuses d'intervenir avec les difficultés qui ne cadrent pas nécessairement dans une problématique spécifique.

## Ensemble enrayons les violences

L'activité avait lieu dans le cadre de la 21e journée nationale des centres de femmes. Près de 80 centres sont membres du Regroupement (L'R) des centres de femmes du Québec. Ensemble, lors de cette journée, ils affirmaient leur apport particulier aux enjeux des violences. Appuyée d'une étude réalisée auprès des travailleuses et participantes des centres membres de L'R, l'équipe de l'Autonomie en soiE a présenté les aspects principaux qui les positionnent comme une ressource essentielle et complémentaire dans la lutte aux violences faites aux femmes. « Nous intervenons auprès de toutes les femmes dans toutes les situations de violence qu'elles peuvent vivre », précise Katie Dufresne, travailleuse au centre et membre de la Table de concertation en violence conjugale et familiale et agression sexuelle. L'accompagnement peut donc se faire pour des violences vécues dans différents contextes : conjugal, familial, sexuel, obstétrical, en milieu de travail, avec le voisinage, etc.

Lisa-Marie Boudreau Dupuis, également travailleuse à l'organisme, spécifie que « le centre peut aider à toutes les étapes d'une situation de violence : avant pour la prise de conscience, pendant pour le soutien et après pour se refaire confiance ». Parler directement de violence est souvent difficile. Ainsi, les ateliers et les échanges informels ouvrent de nouvelles portes pour dépister des vécus de violences et référer à des ressources spécialisées, si nécessaire. « Notre centre est un milieu de vie complémentaire qui permet aux femmes de se reconstruire et retrouver l'estime d'elle-même », résume Chantale Lamarche, administratrice et participante du centre, soulignant le besoin des femmes d'avoir un lieu sécuritaire pour guérir des violences subies.

Enfin, les centres de femmes du Québec se présentent comme une force collective pour contrer les violences systémiques. Avec l'éducation populaire et leurs revendications concertées, ils influencent les politiques concernant les conditions de vie des femmes.

## Un financement adéquat

Dans la plateforme de revendications de L'R dévoilée le 3 octobre dernier, il est mentionné qu'une augmentation récurrente du financement à la mission de 350 000 $ par année permettraient aux centres de réaliser leur travail à la hauteur des besoins rencontrés, incluant les violences faites aux femmes. « Nous avons reçu un soutien financier important de la part du Secrétariat à la condition féminine (Québec) durant la pandémie pour notre travail auprès des femmes vivant de la violence. D'autres ressources ont vu ce financement devenir récurrent, mais pas les centres. Pourtant, on intervient quotidiennement en violence », conclut Katie Dufresne. Un travail important, contribuant au mieux-être des Maskoutaines qui se doit donc d'être reconnu à sa juste valeur.

## Fragments d'histoire

QUELQUES ANECDOTES DE NOTRE HISTOIRE LOCALE (2)

# Le décès du frère Marie-Victorin

***Nous sommes le samedi 15 juillet 1944. Sans doute s'agit-il d'une belle soirée d'été comme il y en a tant en juillet. Et pourtant, le Québec s'apprête à perdre l'une de ses plus grandes figures scientifiques. Saint-Hyacinthe sera le théâtre de cette tragédie.***

**ROGER LAFRANCE**

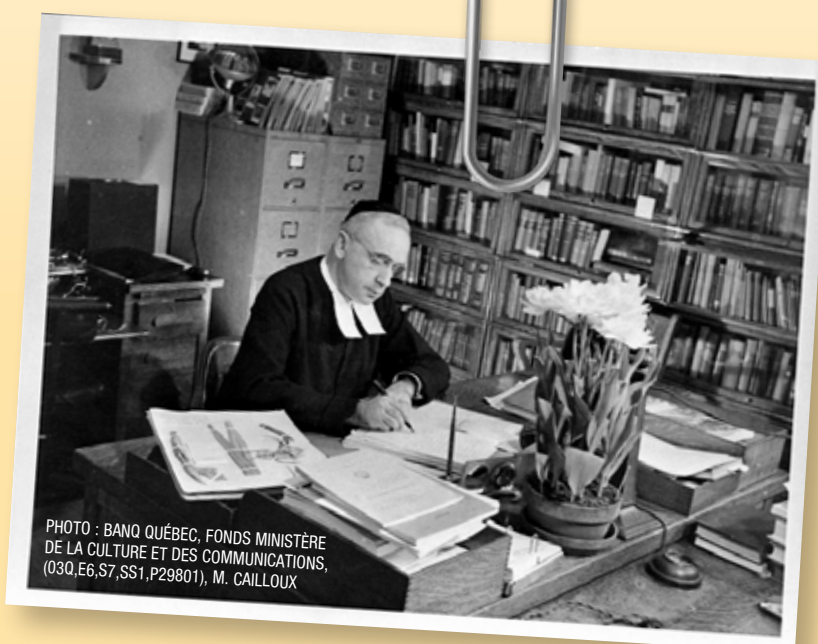
Ce jour-là, le frère Marie-Victorin, à qui l'on doit la Flore laurentienne, vaste recension des plantes du Québec, et le Jardin botanique de Montréal, revient d'une excursion à Black Lake avec quatre compagnons à la recherche d'une plante rare, une variété de fougère qui n'avait pas encore été repérée au Québec.

Marie-Victorin a 59 ans. Malgré une santé fragile, il multiplie les tâches entre le jardin botanique, ses travaux de recherches, la chaire de botanique de l'Université de Montréal et ses nombreuses rédactions. Face au surplus de travail, il n'avait pas participé aux recherches. Il était resté dans l'auto pour rédiger une série de chroniques pour la radio de Radio-Canada.

Sur le chemin du retour, vers 22 h 30, à la limite entre Saint-Hyacinthe et Sainte-Rosalie, leur voiture est impliquée dans une collision frontale. La tête du scientifique heurte violemment le pare-brise. Il est coincé entre son siège et le tableau de bord, le visage en sang, mais on réussit à le dégager.

Un automobiliste s'arrête et offre de le conduire à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, mais il refuse, ne voulant pas laisser ses compagnons. La collision a aussi fait 9 autres blessés.

On appelle un taxi mais celui-ci n'arrivera qu'une demi-heure plus tard. Toujours conscient, Marie-Victorin sent soudainement son état se détériorer. Il confie à ses compagnons que son cœur ne supportera pas le choc et il demande à recevoir les derniers sacrements. Un prêtre de la paroisse accouru sur les lieux les lui administre, rapporte l'exposition virtuelle Marie-Victorin : L'itinéraire d'un botaniste, sur le site de l'Université de Montréal.




***Le frère Marie-Victorin à son bureau du Jardin botanique, un an avant son décès à Saint-Hyacinthe.***

Enfin, le taxi arrive et on l'installe avec précautions à l'intérieur. Le frère Marie-Victorin meurt d'une syncope durant son transport à l'hôpital.

Le Québec venait de perdre un de ses plus brillants scientifiques. Vulgarisateur hors pair, il a grandement contribué à intéresser les Québécois à la science.


PUBLIREPORTAGE

# Volailles aux Grains Dorés, déjà 13 ans!

**TEXTE ÉCRIT PAR**

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

C'est en 2010 que Michaël Boulay et sa conjointe Teresa Fuoco inaugurent leur premier kiosque de vente au détail de volailles à la ferme. C'est également à ce moment que leur entreprise a été rebaptisée pour devenir officiellement Volailles aux Grains Dorés inc. La famille Boulay a été l'une des premières au Québec à pratiquer l'élevage de poulets de grains certifiés entièrement végétal! Ils élèvent du poulet et du dindon de grande qualité, pour une viande savoureuse et tendre. Ils fêteront leur 13e anniversaire le 12 novembre prochain.

Pour l'occasion, le couple d'aviculteurs a décidé de lancer un nouveau produit bien en demande : le ragoût de poulettes! Oui, oui, vous avez bien lu : poulettes! Il s'agit d'un ragoût de boulettes revisité, entièrement fait à base de poulet. Leur clientèle espérait pouvoir se procurer ce genre de mets depuis longtemps et ils ne seront pas déçus! Le défi réside dans la confection des boulettes, une nouveauté pour eux. Du délicieux bouillon jusqu'au contenu des boulettes, tout provient du poulet élevé et apprêté par Volailles aux Grains Dorés. Un plat à découvrir!

**DE LA FERME À LA TABLE**

Michaël et Teresa sont fiers d'offrir de la volaille de haute qualité, refroidie à l'air puis emballée sous vide. Grâce à ce procédé, ils peuvent garantir une meilleure conservation aux consommateurs. Le respect faisant partie intégrante de leurs valeurs, ils se font un devoir de toujours prendre bien soin de leurs poulets et dindons, mais également de leurs clients! C'est pour cette raison que les volailles évoluent librement, dans un environnement calme et sain, où elles ont accès comme bon leur semble aux mangeoires et abreuvoirs. De plus, Michaël et Teresa se considèrent proches de leur clientèle. Être à l'écoute de leurs goûts et de leurs besoins est une de leurs grandes forces. Le ragoût de poulettes en est un excellent exemple!

**IMPLICATION**

Pour conclure, Michaël est un homme très impliqué dans sa communauté. Il fait partie du Conseil administratif des Éleveurs de volailles de la Montérégie, à titre de Vice-président. Volailles aux Grains Dorés offrent également des prix réduits pour aider à approvisionner l'organisme communautaire Entraide St-Pie. De plus, la vente d'une boite méli-mélo contenant différents produits de la volaille a permis d'amasser plus de 1 000 $ l'an dernier, aux profits de la cantine de l'École primaire de la Rocade à Saint-Dominique. Cette expérience sera renouvelée cette année, dès le mois de novembre.

Il est possible de se procurer leurs produits au kiosque de Volailles aux Grains Dorés, situé au 1774, rue Principale, à Saint-Dominique, ou en passant une commande en ligne. Poulets et dindons de grains, ainsi que différents plats cuisinés sont au rendez-vous!

**HEURES D'OUVERTURE (JOUR FÉRIÉ FERMÉ)**
**Mardi au vendredi : 10 h à 18 h**
**Samedi : 10 h à 17 h**
**Dimanche et lundi : fermé**

**1774, rue Principale, Saint-Dominique**
**450 773-1444**
**www.vgd-inc.com**

# ALAIN EST « MASTER TECHNICIEN CERTIFIÉ » À LA KIAUNIVERSITY.CA

**Aujourd'hui, nous avons le plaisir de vous présenter Alain Paquet, en poste chez Kia Saint-Hyacinthe depuis plus de 12 ans.**

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

Alain est « master technicien certifié » à la KiaUniversity.ca. Pour devenir maître, il y a trois niveaux de classification à réaliser, en fonction du nombre de formations suivies à chaque année et selon le nombre d'années d'expérience.

À ce chapitre, Alain peut être très fier puisqu'il fut le premier, au Canada, à devenir maître de ce programme, en obtenant les trois classifications requises.

Cette expertise est même reconnue auprès de la bannière Kia au Québec. En effet, lorsque l'assistance technique du bureau chef de Kia obtient une demande d'information technique, le centre d'appels suggère régulièrement d'appeler notre Alain. C'est justement cette ligne d'information qui est utilisée par les autres techniciens des concessions pour obtenir des solutions à leurs problèmes techniques. On peut donc facilement affirmer qu'Alain est une référence dans la région, d'autant plus qu'il est arrivé 2e au Canada à la Kia Cup lors de trois compétitions (2016, 2018 et 2020) : une réalisation de plus à son actif! En 2022, Kia Canada a également reconnu l'excellence technique d'Alain, reconnaissance qui lui a valu un beau cadeau.

**DONNONS-LUI LA PAROLE :**
« Ce que j'aime le plus, c'est de montrer aux jeunes. J'adore l'évolution de la technologie : j'ai vu le carburateur et, maintenant, c'est la révolution de l'hybride électrique. Pouvoir m'adapter à l'évolution des technologies automobiles est une passion chez moi. Ce n'est pas un métier facile. Il faut toujours rester à la page et c'est justement ce que j'adore. »

Précédemment, Alain a également travaillé 15 ans chez une autre marque automobile où il était également « master tech » . Que remarque-t-il comme différence au niveau du travail?

« Chez Kia, nous avons une belle ambiance entre les collègues de travail. Comme professionnels, nous devons rester concentrés, mais lorsqu'il est possible de s'amuser, on le fait!

Quand j'ai commencé ma carrière dans l'automobile, c'était pour le grand-père du propriétaire actuel. Je me suis toujours bien entendu avec la famille Lambert. Dès mon arrivée, j'ai pu y découvrir plusieurs opportunités et défis dans le domaine de la mécanique. Je me suis retrouvé sur mon « X ». Depuis ce jour, c'est une grande passion. »

Quel est ton véhicule KIA préféré?

« Le EV6! »

Merci Alain pour ton engagement envers toute l'équipe Kia et nos précieux clients.

Saint-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

**www.kiasthyacinthe.com**

# Une semaine de célébration culturelle pour inaugurer la nouvelle bibliothèque T.A. Saint-Germain

***Dans le cadre de la 27e édition des Journées de la culture se tenait le 29 septembre dernier l'ouverture officielle de la nouvelle bibliothèque T.A. Saint-Germain. L'après-midi ensoleillé s'est révélé idéal pour les discours officiels à l'extérieur de même que pour la coupe du ruban inaugural. Le public venu nombreux a enfin pu découvrir cette nouvelle bibliothèque tant attendue.***

**SOPHIE BRODEUR**

PHOTO : SOPHIE BRODEUR

***L'artiste Françoise Falardeau devant quelques-unes de ses oeuvres.***

L'ouverture officielle a lancé une semaine complète de célébrations qui ont misé sur l'engagement de tous les sens et qui ont présenté différents aspects de la nouvelle bibliothèque qui se veut un lieu rassembleur aux activités diversifiées et accessibles pour tous les publics.

### Une semaine de célébrations

Les célébrations se sont déclinées de toutes sortes de façons, certaines auxquelles on pouvait s'attendre de la part d'une bibliothèque, d'autres plus surprenantes, notamment la présentation d'un spectacle de chorale, l'ouverture du laboratoire numérique, de même qu'une soirée de danse. Cette variété dans les activités a permis de toucher différents publics et de les amener sur place pour leur faire découvrir « leur » bibliothèque, un lieu convivial où il fait bon vivre.

J'ai eu la chance d'assister à l'ouverture officielle ainsi qu'à deux événements : le vernissage de l'exposition *Les pôles se rassemblent* et *La table ronde des écrivains*.

### Les pôles se rassemblent

L'exposition Les pôles se rassemblent présente les œuvres de trois artistes membres de Courants Centre d'artistes. Cindy Lelaurin y présente des œuvres qui émanent d'un processus conceptuel qui évoque la perte de repères. Devant une toile qui représente un ours, elle explique : « J'ai peint avec un macérât naturel qui est photosensible et qui disparaîtra avec le temps, comme le monde du vivant ». Une autre œuvre représente un arc-en-ciel toujours en mouvement puisque des pigments humides y sont en compression entre deux vitres. « L'œuvre change constamment, comme la vie », dit-elle.

Pour sa part, Denise Camillo présente une peinture engagée qui parle d'environnement et de destruction. « À partir de photos de guerre, j'évoque et je dénonce le monde fou dans lequel on vit », dit l'artiste. Ses toiles sont à la fois figuratives et abstraites. On peut y voir un sujet reconnaissable, souvent solitaire, sur un fond abstrait et chaotique qui donne un pincement au cœur au spectateur et lui fait prendre conscience que ce qu'on voit sur ses toiles est non seulement possible, mais malheureusement réel.

Quant à elle, Françoise Falardeau, fine observatrice de l'humain, présente des monotypes introspectifs où un personnage éthéré est interrelié avec des formes organiques et de fines lignes d'encre noire, résultant en une œuvre contemplative dont la douceur et la délicatesse suscitent la réflexion. « C'est un processus lent, explique l'artiste, et chaque œuvre est unique. »

### La table ronde des écrivains

Cette soirée animée par Sarah Villemaire présentait cinq auteurs maskoutains : Julie Royer, Josée Ouimet, Benoit Côté, Philippe Chagnon et Roxane Brouillard qui ont répondu avec enthousiasme aux questions de l'animatrice.

Plusieurs sujets ont été discutés durant cette soirée. Celui qui a retenu mon attention est : « Que vous inspire la bibliothèque ? ». Pour chaque écrivain, la bibliothèque revêtait une importance cruciale : lieu où la culture est disponible; magie et communauté; lieu de curiosité où on veut rester; maison, refuge qui change la vie; lieu où on découvre tout. La soirée s'est poursuivie avec toutes sortes de questions sur des sujets tels l'avenir du livre dans l'ère numérique et la démarche des écrivains.

Parions que notre nouvelle bibliothèque permettra aux usagers de tous les âges de cultiver leur curiosité, ainsi que leur intérêt pour la lecture et pour la culture.

CONTACTEZ-MOI DÈS MAINTENANT
POUR CONNAITRE LA VALEUR DE VOTRE MAISON.
J'ÉVALUE GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT!

POUR VENDRE OU ACHETER,
JE SERAI LÀ POUR :

- FAIRE LA MISE EN MARCHÉ OPTIMALE
- EFFECTUER LES VISITES
- AIDER À LA NÉGOCIATION
- ACCOMPAGNER JUSQU'AU NOTAIRE ... ET PLUS!

CONTACTEZ LE COURTIER DE VOTRE SECTEUR!

450-278-1118
PIERRE-LUC.MANDEVILLE@REMAX-QUEBEC.COM

PIERRE-LUC MANDEVILLE
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL
RE/MAX DEPUIS 19 ANS

ÉVALUATION GRATUITE!
CONTACTEZ
LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

RE/MAX RENAISSANCE
450-771-7707

LANCEMENT DE L'ALBUM *2038*

# Du Gros Soleil plein le Zaricot

***Le groupe rock franco Gros Soleil présentait, le 15 septembre dernier, son nouvel opus 2038 au temple maskoutain de la musique émergeante Le Zaricot.***

**NELSON DION**

C'est devant un public déjà conquis que le quatuor (dont la plupart des membres sont originaire de Saint-Hyacinthe) a mis le feu à la scène avec son nouveau répertoire incluant des titres comme : Le chicot; Montagne Bleue; Banff; Des squelettes, des dragons.

*2038*, ce 2e album aux influences proto-métal, punk et stoner rock aborde avec humour et dérision des thématiques comme la bêtise humaine, la crise environnementale et les dérives de la société moderne. La réalisation de *2038* a été confiée à Steeven Chouinard (Le Couleur, Choses Sauvages, Valence, Jimmy Hunt).

Bref, avec *2038*, les adeptes du riff seront très bien servis. Gageons que le brasier de Gros soleil se répandra maintenant partout au Québec.

PHOTO : NELSON DION

*Gros Soleil, c'est (de gauche à droite) : Sébastien Boucher, guitariste, Frédéric Lamoureux aka Fred de la Fökoff, drummiste, Dominic Lamoureux, chanteur et guitariste, Christian Boileau aka Cricri, bassiste.*

# EXPRESSION présente l'exposition *Dérive/Drift* de Bettina Hoffmann

***Samedi le 30 septembre dernier, à EXPRESSION, centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, avait lieu le vernissage de l'exposition Dérive/Drift de l'artiste Bettina Hoffmann. La créatrice, présente lors de l'événement, y propose des photographies et vidéos inspirées par la complexité des relations humaines.***

**MANDOLINE BLIER**

Dans son travail, Bettina Hoffmann « crée des images » s'apparentant à la réalité quotidienne, mais « mises en scène pour créer des situations ambiguës ». Les espaces choisis et les interactions entre les personnages décrivent une certaine intimité, et provoque en même temps un sentiment d'inconfort, de tension ou de danger. Le thème de l'inquiétante étrangeté est donc exploré dans toutes les facettes de l'exposition, des images chorégraphiées aux bandes sonores qui les accompagnent. Ainsi, l'artiste invite le spectateur à découvrir, à imaginer ce qui se passe dans ces scènes. L'expérience personnelle de l'observateur vient alors se mêler aux propositions de l'artiste, rendant l'œuvre unique pour chacun.

« J'adore la lenteur, elle donne le temps pour regarder les détails » explique Bettina Hoffmann en présentant la vidéo Effleurer. Cette lenteur, on la retrouve aussi dans les corps en mouvement qui ont une place centrale dans les vidéos de l'artiste. Elle leur confère une douceur, une élégance, une beauté remarquable. Cet esthétisme se mêle à la notion d'inquiétante étrangeté. Une contradiction qui rappelle les possibles paradoxes qui traversent les relations humaines. L'œuvre Mémories of touch (Souvenirs du toucher) illustre bien cette trajectoire. La danse des mains est sublime, magnifiquement orchestrée. Elle émeut, elle envoûte et intrigue car, par les mains, il est possible d'exprimer la tendresse, mais aussi la violence.

### Le processus : un travail de mise en scène

L'expérimentation est au cœur du processus créatif, les danseurs ou les acteurs ont donc une place active dans les œuvres de l'artiste d'origine allemande. À l'image d'une metteure en scène, Bettina Hoffman propose sa vision, les décors, les supports visuels, donne des indications, des suggestions, des contraintes également (ex : mouvement dans l'eau), puis laisse une place aux autres créateurs pour imaginer les actions. N'est retenue que ce qui sert l'œuvre, et les intentions de l'artiste. Si bien que même si l'improvisation fait partie de la création, la direction est claire et permet une cohésion entre les œuvres et les messages qu'elles véhiculent.

Pour être témoin de ce processus artistique, passez à Expression le 16 décembre prochain. L'artiste y sera en performance avec danseurs et musiciens pour participer à une création en direct.

***L'exposition Dérive/Drift est présentée du 30 septembre au 23 décembre 2023.***

*L'artiste Bettina Hoffmann devant l'une de ses oeuvres, N'aie pas peur, 2023.*

PHOTOS : NELSON DION

*L'oeuvre vidéo, Displaced / Déplacés, 2020.*

POUR VOTRE PUBLICITÉ,
NOUS AVONS DES SOLUTIONS
NOVATRICES.
Appelez Guillaume
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com
MOBILES

# Lectures de saison

***À l'approche de l'Halloween, voici deux titres qui plairont aux jeunes à coup sûr. L'autrice illustratrice Caroline Merola signe un superbe roman graphique intitulé :*** Mina et sa bête. ***Finaliste au Prix des Libraires jeunesse - catégorie 6-11 ans – cet album de 160 pages installe habilement le mystère valsant entre le réel et l'imaginaire. Pour un public plus vieux, Sandra Dussault a créé un roman graphique digne d'un film d'horreur. Les illustrations de Martin Côté ajoutent efficacement au récit dramatique.*** Le Manoir Hillcrest, ***un nouveau titre qui enrichit cette superbe collection noire des éditions La Courte Échelle.***

**ANNE-MARIE AUBIN**

***Mina et sa bête***

Un matin, Mina, sortant de chez elle, aperçoit d'immenses traces de pas sur la neige autour de la maison. Qui a bien pu laisser des traces pareilles? Un géant? Un koala? Son frère Jérôme croit qu'il s'agit d'une blague. D'ailleurs, en rentrant de l'école, ils s'aperçoivent que les traces ont été effacées par la neige et le vent. Le lendemain, samedi, Mina décide de suivre les traces qui la conduisent dans la forêt où elle découvre un chantier : c'était pour la construction d'un hôtel très chic. Mais pour bâtir cet hôtel au cœur de la nature, il fallait couper beaucoup, beaucoup d'arbres…"

**Une fable écologique**

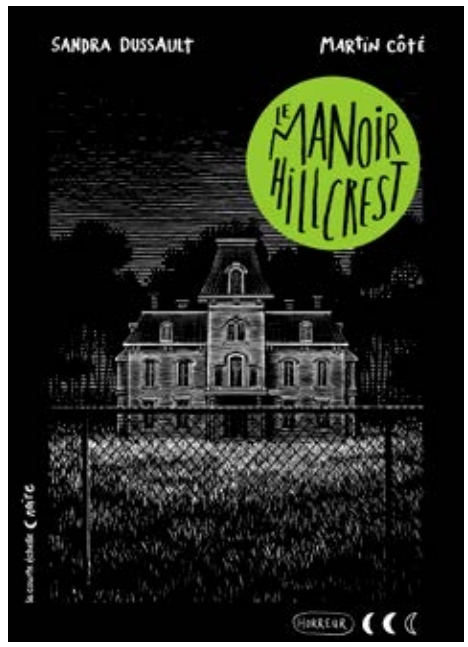
Ce récit débute sur un ton étrange, troublant, on se demande si Mina a tout imaginé cela. Puis, cette bête toujours camouflée dans le décor, devient attachante et émouvante. Caroline Merola sait piquer notre curiosité et nous plonge en plein dans le réel avec ce projet d'hôtel luxueux. Comme plusieurs, ces promoteurs sans scrupules coupent les arbres allègrement. Les enfants se désolent de cette situation mais, au final, la nature sera plus forte que tout. Les paysages enneigés illustrés en noir et blanc rendent magnifiquement la tonalité du récit. Bravo!

***Le Manoir Hillcrest***

Un manoir isolé, entouré d'une haute clôture infranchissable, voilà où vit Finnigan, 14 ans, son frère Christopher, 15 ans et ses parents. Confiné à cette résidence lugubre, humide et froide, ce jeune garçon semble vivre à une autre époque. Ses parents autoritaires et peu bavards lui interdisent de sortir de la maison car depuis "les événements" le monde a été détruit, il ne reste plus rien.

Depuis quelque temps, Finnigan remet tout en question. Et si on lui avait menti? Un jour, alors qu'il est en punition dans la cave, il découvre une clé lui permettant d'accéder à une pièce secrète qui cache de graves secrets. Curieux, il y retourne en cachette, complètement bouleversé.

Le texte et les illustrations des premiers chapitres du roman sont imprimés en blanc sur fond noir, ce qui installe un ton dramatique dès le départ. Ces enfants, tels des rats de laboratoire, sont victimes d'un drame terrible. Bon suspens!



**CAROLINE MEROLA**
***Mina et sa bête. Éditions La courte échelle, 2022, 160 p.***

**SANDRA DUSSAULT**
***Le Manoir Hillcrest. Illustrations de Martin Côté. Éditions La courte échelle, 2023, 146p. (collection noire)***

# Portraits de famille

**Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.**

## Portrait no 25 : Érable de Norvège et amis sous épée de Damoclès

Alors que j'étais encore un petit arbrisseau, j'ai été chaleureusement accueilli dans la famille qui m'a adopté en 2001. Depuis lors, j'ai prospéré dans un environnement ensoleillé, embrassant mon rôle de gardien de la maisonnée contre les ardeurs du soleil. Mes humains me remercient souvent pour ma protection constante, et je savoure leurs moments passés sous mon feuillage pourpre, écoutant leurs histoires animées.

Chaque jour, je vois les voitures et les citoyens qui se croisent dans ma rue. Le midi, lorsque le soleil est à son zénith, je me tiens fièrement en sentinelle, surveillant ma maison. Je souris à mes amis Bouleaux, Sapins et Érables voisins et je suis fier de mes larges feuilles robustes.

Récemment, quelqu'un de chez Hydro-Québec a marqué mon tronc d'une tache de peinture bleue, me menaçant ainsi d'être abattu. Ma maman humaine m'a rassuré en me disant qu'elle ne permettrait jamais que quelqu'un me fasse du mal.

J'ai confiance en ma famille, car je sais que les êtres humains comprennent l'importance de la cohabitation avec les arbres. Cependant, je ressens de la peur maintenant. Quand je lève les yeux vers les fils électriques à haute tension qui se prennent pour les rois de la rue, je comprends... C'est pour eux que certains veulent abattre tous mes amis. Par contre, je suis fier de constater que les habitants de ma rue se lèvent pour défendre notre cause !

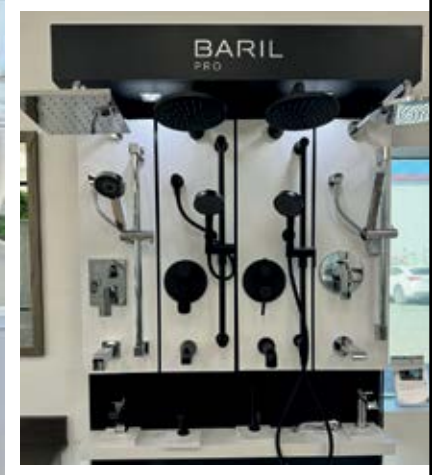
Nous sommes une cinquantaine qui voulons vivre, et continuer à accomplir notre noble mission d'arbre pendant encore longtemps. Nous voulons voir notre rue préservée pour les générations futures.

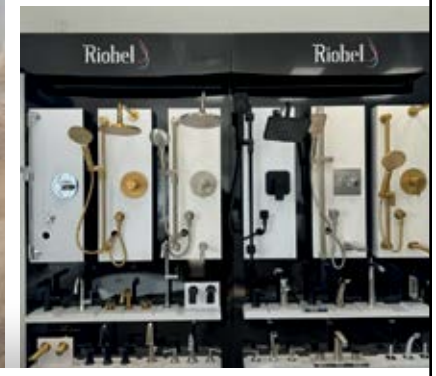
Je suis Érable de Norvège Royal Red du Boulevard Dansereau.

*Texte de Brigitte Petrie*

PHOTO : BRIGITTE PETRIE

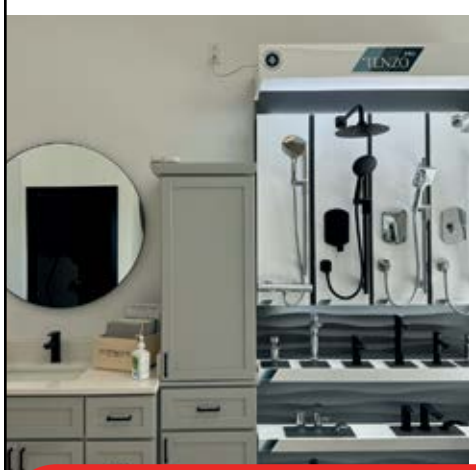
# Ça fait déjà 35 ans que vous nous faites confiance, merci!




## Venez découvrir notre nouvelle salle d'exposition, ainsi que l'expertise d'Isabelle pour vous aider dans vos projets.

**Voici ce que les clients disent de nos services :**
*« Suite à notre visite, nous voulons vous remercier pour votre efficacité, vos conseils et votre connaissance des produits offerts ! »*



## Installateur de confort

**PLOMBEXEL**

PLOMBERIE · CHAUFFAGE

Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

Saint-Hyacinthe
450 **796-5120**
www.plombexel.com
Licence RBQ : **8265-4492-52**

CMMTQ · partenaire certifié gaz naturel énergir

**5640, rue Lamoureux, St-Hyacinthe - 450 796-5120 poste 228 - iparenteau@plombexel.com**

# ÉpiSens: une exposition immersive sur les troubles de santé mentale

***On connaît tous quelqu'un qui fait de l'anxiété, qui est bipolaire ou qui a vécu une dépression. Mais comment cela se vit-il en lui? Comment en reconnaître les symptômes?***

**ROGER LAFRANCE**

C'est à ces questions que répond l'exposition immersive ÉpiSens qui prend place à la nouvelle bibliothèque de Saint-Hyacinthe jusqu'au 10 novembre. Si l'exposition a été conçu pour les 16-35 ans, elle s'adresse à tous, peu importe l'âge.

Elle a été réalisée par le Centre psychosocial Richelieu-Yamaska et CREO, une entreprise œuvrant en muséologie.

«On s'est rendu compte que les campagnes de prévention auprès des jeunes ne donnent pas les effets escomptés, confie Guylaine Moore, directrice du Centre psychosocial. Les jeunes qui vivent un trouble de santé mentale ne consultent pas. On a donc réfléchi aux façons de les rejoindre.»

ÉpiSens se concentre sur quatre grands troubles de santé mentale: l'anxiété, la bipolarité, la dépression et la schizophrénie. L'exposition comprend quatre cubicules sur chacun des thèmes.

Les cubicules comprennent d'abord des informations sur le sujet traité. En scannant le Code QR, on peut même visionner une vidéo présentant un personnage vivant avec le trouble de santé mentale. On est ensuite invité à pénétrer à l'intérieur du cubicule afin de ressentir ce que vit le personnage de par son histoire et ses émotions.

ÉpiSens permet donc de se mettre à la place de la personne qui est anxieuse ou bipolaire, par exemple. Cette immersion nous aide ainsi à mieux comprendre la maladie et à défaire les idées préconçues qu'on peut entretenir envers la personne qui en est affectée.

PHOTO : ROGER LAFRANCE

*Guylaine Moore, directrice du Centre psychosocial Richelieu-Yamaska.*

«On parle beaucoup des troubles de santé mentale, explique Mme Moore. Toutefois, la stigmatisation est encore bien présente. Les jeunes adultes qui vivent avec ces troubles consultent d'ailleurs peu, ce qui freine leur habileté à vivre leur quotidien avec confiance et aisance.»

ÉpiSens veut susciter une plus grande empathie envers la personne atteinte. «L'exposition veut faire tomber les tabous, créer des discussions chez les jeunes adultes ainsi que des réseaux entre eux. », signale Mme Moore.

**Appelée à une grande diffusion**

Particulièrement bien conçue, ÉpiSens a un grand potentiel de diffusion, avoue la directrice du Centre psychosocial. Déjà, elle sera présente à l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe du 15 au 24 novembre et à l'Hôpital Pierre-Boucher de Longueuil au début de 2024.

«Ce n'est pas parce qu'on travaille dans un hôpital qu'on n'entretient pas des préjugés face à la santé mentale,» explique Guylaine Moore.

L'entreprise CREO est donc mandatée pour diffuser cette exposition un peu partout au Québec, et même, à l'extérieur.

La conception d'ÉpiSens a été réalisée en collaboration avec un comité d'experts en santé mentale du CISSS de la Montérégie-Est et par une chercheuse de l'Université McGill.

**« L'exposition veut faire tomber les tabous, créer des discussions chez les jeunes adultes ainsi que des réseaux entre eux. »**

**- Guylaine Moore**

# La Boustifaille : comme dans la cuisine de notre grand-maman depuis 30 ans!

**TEXTE ÉCRIT PAR**

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

**UN PETIT HISTORIQUE**

Karine Provencher, qui était dans le domaine de la restauration depuis de nombreuses années, cherchait une opportunité pour se lancer dans l'univers des traiteurs. Pâtissière de formation, elle entretenait le rêve de posséder son propre emplacement. C'est en 2010 que cette ambition s'est finalement réalisée, lorsque Karine est devenue propriétaire de La Boustifaille. Depuis, elle perpétue la tradition et préserve la tradition de l'établissement, c'est-à-dire, offrir aux gens de St-Dominique et de la Montérégie des plats réconfortants cuisinés avec des ingrédients frais, comme à la maison!

**LA RECETTE GAGNANTE QUI FAIT QUE LES GENS EN REDEMANDENT**

Avoir de bons petits plats faits maison dans le congélateur, c'est toujours un excellent dépanneur lorsque le temps nous manque! Il est facile de commander en ligne et même possible de se faire livrer directement à notre porte. La clientèle régulière de La Boustifaille est très variée : des familles qui souhaitent s'accorder un petit répit, des personnages âgées en diminution d'autonomie, des garderies qui créent un menu de la semaine pour leurs tout-petits, et même quelques camionneurs de la région qui adorent les portions individuelles leur permettant d'avoir des options plus saines sur la route!

Entrer à La Boustifaille, c'est véritablement comme entrer dans la cuisine de notre grand-maman! Il est possible de le constater sur place, puisque l'entrée est située directement dans la grande cuisine à aire ouverte. Mais ce que la clientèle apprécie par-dessus tout, c'est que la nourriture goûte toujours la même chose depuis toutes ces années. Pas de mauvaise surprise! Malgré un menu qui ne cesse de s'agrandir et d'évoluer, on retrouve continuellement le même bon goût réconfortant. Plusieurs employées sont fidèles au poste depuis presque 30 ans, ce qui permet d'assurer cette belle continuité.

**LEURS MEILLEURS VENDEURS**

L'indémodable poulet général tao, le fameux pâté chinois, la sauce à spaghetti, les gratins ou le porc style asiatique : testez par vous-même pourquoi ces plats sont aussi populaires!

**PRIORISER L'ACHAT LOCAL ET S'IMPLIQUER DANS LA COMMUNAUTÉ**

Autant que possible, La Boustifaille fait l'effort conscient d'utiliser des ingrédients produits localement, dans la région maskoutaine : les Volailles aux Grains Dorés, la boulangerie Ménard ou la boucherie du Marché Lacroix, pour ne nommer que quelques exemples.

De plus, La Boustifaille trouve important de redonner à sa communauté. Les causes reliées aux enfants touchent particulièrement Karine, la propriétaire, que ce soit d'offrir des dons à Opération Enfant Soleil, Le club des petits déjeuners ou Leucan.

**FAITES VITE : C'EST DÉJÀ LE MOMENT DE PENSER À VOS REPAS DU TEMPS DES FÊTES!**

Si vous ne voulez pas vous casser la tête pour vos repas de Noël et autres festivités, pensez à utiliser les services d'un traiteur. La Boustifaille offre un succulent menu en ligne pensé spécialement pour l'occasion : tourtière, ragoût de boulettes, farce à la viande, pâté au poulet, desserts... les choix sont nombreux!

De plus, si vous préférez l'option d'un buffet froid (par exemple : différents choix de sandwichs, plateaux de crudités, etc.), cette option est disponible lors de deux plages horaires seulement : les 23-24-25-30-31 décembre ou le 1er janvier.

Contactez l'équipe de La Boustifaille dès que possible, la période du mois d'octobre ou début novembre est idéale pour vous assurer d'obtenir les quantités que vous désirez. (Jusqu'à épuisement des stocks!)

**1040, rue Principale, Saint-Dominique**
**info@laboustifaille.ca**
**450.774.3535**

**HEURES D'OUVERTURE**
Lundi au vendredi : 8 h à 18 h
Samedi : 8 h 30 à 14 h
Dimanche : FERMÉ

La Boustifaille traiteur

On annonce localement !
On achète localement !
On informe localement !
ENSEMBLE, NOUS SOMMES ÉCORESPONSABLES !
JOURNAL MOBILES
AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

**Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.**

**Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :**

- Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;
- Avoir, sur le plan de la mobilité, des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :
  - incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
  - incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
  - incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
  - incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
  - incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
  - incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement, que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

**Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723**

PHOTO : © MAGAZINE COMPLICITÉ

RMUTA
www.rmuta.org

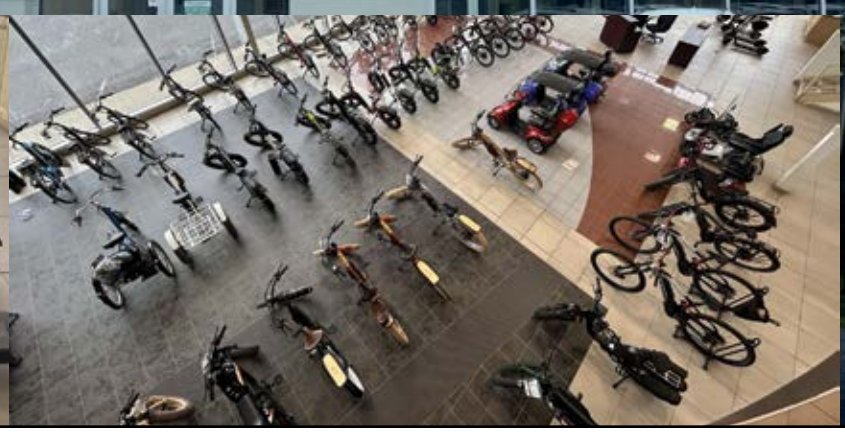
# MÊME L'AUTOMNE, C'EST ENCORE LE TEMPS DE VENIR MAGASINER!

***Venez nous rencontrer au Complex EV, Alexandre Julien et son équipe vous y attendent!***

**QUADRIPORTEUR ET TRIPORTEUR**
**VÉLO ÉLECTRIQUE**
**TROTTINETTE ÉLECTRIQUE**
**SCOOTER ÉLECTRIQUE**

**FINANCEMENT DISPONIBLE**
**Subvention de 500 $ disponible pour les scooters électriques**

Prenez le virage vert, passez nous voir au nouveau Complexe électrique situé au 1155, boul. Choquette, anciennement St-Hyacinthe Chrysler.

**HORAIRE :**
Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h, ou sur rendez-vous.
Contactez-nous au **1 833-887-1155** ou sur ajulien@complexev.com

COMPLEX EV